

l'aurOre boréale

Vol. 04 No. 12

Whitehorse, vendredi 16 décembre 1988

12 pages 0.50

Les services en français Un défi de taille!

Cécile Girard

En mai dernier le gouvernement territorial et le gouvernement fédéral signaient une entente devant garantir l'établissement de services en français au Yukon. Suite à la signature de cette entente, le gouvernement territorial engageait un consultant, M. Gérard Lécuyer. Le mandat de ce dernier est de développer des stratégies et des plans d'action qui permettront au gouvernement territorial d'implanter des services en français. M. Lécuyer est un Franco-manitobain, il a donc déjà une idée des besoins de la population en terme de services, puisqu'il a travaillé dans des conditions similaires.

Mais de quels services parle-t-on... Ceux que le gouvernement territorial peut offrir, évidemment. M. Lécuyer souligne l'importance d'identifier dans chacun des ministères, les services destinés au public. Ceux-ci découverts, il faut les adapter pour répondre aux besoins de la population francophone. Ces services devraient répondre aux besoins du plus grand nombre. Ainsi, le consultant ne voit aucune nécessité de tenter d'établir le bilinguisme dans les services internes gouvernementaux. Selon lui, les services urgents à établir sont au niveau de la traduction, il considère que le gouvernement territorial devrait avoir un service de traduction qualifié.

Il considère aussi qu'il devrait y avoir un centre de communications centralisé (Inquiry Centre) bilingue. Ces services dont on parle tant, devraient avant tout être actifs c'est-à-dire réellement fournis. Gérard Lécuyer veut faire avancer le dossier à un point tel que les démarches de la mise en place des services soient toutes entreprises. Les services arriveront plus tard, dans un an ou deux. Il est à noter que le contrat de M. Lécuyer se termine à la fin-mars d'où l'urgence que les choses bougent.

Dans certains cas la façon de procéder sera de tout simplement "désigner" des postes. En d'autres mots tenir compte qu'il y a déjà des personnes sur place ayant des compétences linguistiques suffisantes pour combler ces postes, peut-être y aura-t-il lieu tout simplement de les affecter à différentes tâches. Dans d'autres cas on ne com-

blera ces nouveaux postes bilingues que lorsqu'ils deviendront vacants.

M. Lécuyer ne cache pas son intention de vouloir consulter l'Association des Franco-yukonnais pour avoir une meilleure idée des besoins de la population. L'établissement des services doit se faire de paire avec la consultation de la population. M. Lécuyer estime que la population franco-yukonnaise devrait mieux s'identifier si elle veut avoir recours aux services... Il est à noter que l'AFY est aussi consciente de cette facette puisqu'elle a embauché une agente de développement communautaire. Mad. Yvette Sormany-Albert travaille présentement à l'élaboration d'une liste de noms francophones qui seront éventuellement consultés sur la question des services.

M. Lécuyer insiste sur l'importance de sensibiliser la population. "Le développement des services ne veut pas dire que les Franco-yukonnais vont s'en servir" affirme-t-il. D'où l'importance d'établir une offre active qui soit connue de tous. D'ailleurs une partie du financement de l'entente sera consacrée à faire connaître les services.

Si l'on pense à long terme, on peut voir un futur plus rose pour la francophonie yukonnaise: A long terme les services devraient aider à nourrir la culture. Ils feront grossir la population de façon indirecte puisqu'il y aura création de nouveaux emplois. Cependant Gérard Lécuyer croit que les Franco-yukonnais devraient se doter de certains services. Les enfants bénéficieraient grandement d'une vie culturelle plus riche. Des cours de chant, de danse, de théâtre de peinture seraient sûrement bien accueillis au sein de la communauté. Il faudrait aussi un centre de vie communautaire afin que les gens puissent se retrouver: "Le vocabulaire et la fierté doivent se retrouver ailleurs qu'uniquement en salle de classe" affirme M. Lécuyer.

Ce dernier est perplexe quant à la nature des gens d'ici: "Même si mon vécu rejoint celui des Franco-yukonnais, je crois qu'ils ont un moyen défi à relever." La raison est que la population d'ici a moins le sens du regroupement et de l'appartenance. Les gens viennent

Suite p.2



Les enfants allument les bougies du gâteau.

Noël s'illumine

La fête de Noël doit en grande partie son charme aux lumières et guirlandes qui la rehausse et l'illumine. Le 5 décembre dernier à 3h.30 Plus d'une centaine d'enfants ont participé à une cérémonie de lumières de Noël tenue à l'édifice du gouvernement. Des cérémonies sembl-

ables avaient lieu en même temps dans d'autres coins du pays. A 4 heures les lumières de Noël se sont toutes illuminées et des enfants ont allumé les bougies sur un énorme gâteau. C'est avec entrain que des étudiants de l'école Emilie Tremblay, ainsi que des étudiants du

programme d'immersion de l'école Whitehorse elementary ont uni leurs voix pour chanter Noël en français. Un chœur formé cinq étudiants anglophones ont ensuite chanté des chants traditionnels anglais. M. Roger Kimmerly, ministre de la justice était le maître de cérémonie.

Une nouvelle agence de presse

L'Association de la Presse francophone hors Québec et le journal l'Aurore boréale sont heureux d'annoncer la nomination de M. Yves Lusignan au poste de journaliste responsable de la nouvelle agence de presse francophone (APF)

En poste à Ottawa depuis le 12 septembre, M. Lusignan agira à titre de courriériste parlementaire, informera les lecteurs des derniers développements dans le domaine de la francophonie, et coordonnera un réseau de correspondants à travers le pays pour le compte de

votre journal.

Après des études en sciences politiques à l'université d'Ottawa, M. Lusignan a débuté sa carrière de journaliste dans l'Outaouais en 1981. Il a par la suite travaillé pour le journal L'Eau Vive de Régina en Saskatchewan en 1985/86, et pour le quotidien l'Acadie Nouvelle de Caraquet au Nouveau Brunswick, de 1986 à 1988.

C'est avec grand plaisir que l'équipe de l'Aurore boréale souhaite la bienvenue à ce nouvel employé.

Sommaire

L'AFY, ses services p.2

Livre blanc p.4

Concours p.5

La semaine en photos p.6

Un logo pour l'école p.8

Contes p.9

Revendications p.11

Et les Rapides ! p.12



Suite

de différentes provinces, et ne partagent pas le même vécu historique, les mêmes luttes de revendications. Où sont les racines de la population?

Interrogé sur la nature des éléments qui pourraient ralentir le processus de la mise en place des services, Gérard Lécuyer croit qu'il pourrait être difficile à un certain point, de recruter du personnel, vu le bassin limité de population. L'élément-clé selon lui demeure la population-même "Le meilleur catalyseur serait que les Franco-yukonnais.e.s démontrent qu'ils veulent les services et qu'ils les utilisent. Il serait malheureux que les Franco-yukonnais.e.s ne profitent pas de l'occasion de donner à leurs enfants la possibilité de réaliser leur futur."

Se perdre dans les petits détails, c'est négliger les grandes choses.

Ne manquez pas l'émission Rencontre

sur les ondes de
CBC le dimanche
soir à neuf heures

Yukon
Education

Cours offerts via l'éducation à distance

FRAN390

Introduction à la littérature enfantine de langue française.

Date: 18 janvier 89 au 12 avril 89
Mercredi 18h30 à 21h30

Objectif: Préparer l'étudiant à jouer un rôle d'intermédiaire avisé entre l'enfant et la production littéraire pour la jeunesse.

CU/ME 458

Nouvelles façons d'aborder l'enseignement du français en situation d'immersion.

Date: 17 janvier 89 au 11 avril 89
Heures: à déterminer

Objectif: Ce cours a pour but de présenter un aperçu des nouvelles tendances et des grands courants dans l'enseignement de la langue seconde à l'élémentaire et au secondaire.

Les coûts pour suivre ces cours sont approximativement 300\$ par cours. Si vous désirez vous inscrire à l'un de ces cours ou encore aux deux, adressez-vous avant le 6 janvier à:

Bertrand Lacroix
Coordonnateur des programmes
de français
C.P. 2703
Whitehorse (Yukon)
Y1A 2C6 Tél.: 668-8830

L'Association des Franco-yukonnais ses services

Yvette Sormany-Albert

Dans l'Aurore boréale de novembre, je vous décrivais brièvement les services et programmes offerts par l'Association des Franco-yukonnais, tout en vous disant que dans les prochaines publications on discuterait plus en détails de ses dossiers.

Ce mois-ci nous discuterons du dossier "Education" car il est de très grande importance. L'éducation est la base d'une culture, on se forme à travers elle, on grandit, on développe un sentiment d'appartenance. Les francophones ont vite compris l'importance d'une éducation dans leur langue. Ils ont voulu initier leurs enfants à ce qu'ils ont eux-mêmes vécu, une école où l'on est fier de son français.

Reconnaissance

Devenir maître de son développement éducatif en français c'est par le fait même obtenir une reconnaissance légale de l'éducation en français. Les gens ont senti le poids d'une telle initiative, c'est pourquoi on a travaillé fort dès les débuts de l'Association pour obtenir cette éducation en français.

La tâche a été lourde, il a fallu y consacrer bien des énergies mais la conviction et la persévérance des personnes en place ont permis d'obtenir en 1984 le programme d'enseignement en français langue première, de la première à la sixième année. Ce programme était connu sous le nom de programme-cadre.

Afin de mieux comprendre le cheminement de la naissance du programme-cadre à l'école Emilie Tremblay actuelle il faut retourner quelques années en arrière.

Ecole française

Au printemps de 1983 l'AFY lance l'idée d'une école française au Yukon pour que les enfants des francophones puissent obtenir une éducation dans leur langue maternelle.

Un groupe de parents intéressés s'est lancé dans la bataille dès l'été, basant leurs convictions sur l'article 23 de la Constitution canadienne qui garantit l'enseignement dans la langue de la minorité.

Au départ, il y a eu beaucoup de réticences et de doutes. Les coûts élevés et la demande d'un immeuble pour abriter le programme cadre servait d'argument au gouvernement et à tous ceux opposés à un tel projet. On semait la confusion...

Il n'y avait jamais eu de demande spécifique pour un édifice, on demandait d'abriter le programme dans des locaux déjà existants. Les coûts supplémentaires seraient couverts par le gouvernement fédéral. Ce n'est toutefois qu'en avril 1984

que le gouvernement au pouvoir admit publiquement que le fédéral avait offert son appui financier et il reconnut le chiffre de 67 élèves prêts à s'inscrire comme étant réel. Plusieurs mois de persévérance avaient enfin commencé à faire bouger les choses.

C'est donc le 26 juin 1984 que le gouvernement accepte la mise en place du programme-cadre de la 1ère à la sixième année. Avec beaucoup de détermination et de volonté, on obtenait finalement la certitude que les enfants seraient instruits en français. Si on a parlé de programme-cadre au lieu d'école c'est que cela portait à confusion dans la communauté anglophone.

Entente

L'entente bilatérale entre les gouvernements du Canada et du Yukon relative aux langues officielles dans l'enseignement a été signée le 17 juillet 1984. Cette entente devrait renforcer la position des Franco-yukonnais désireux d'avoir l'instruction en français pour leurs enfants.

Les objectifs de cette entente bilatérale sont d'offrir aux membres de la communauté d'expression française du Yukon, là où le nombre le justifie, la possibilité de se faire instruire dans leur langue maternelle.

La rentrée scolaire 1984/85 a donc vu le début de l'enseignement en français langue première à Whitehorse. La communauté francophone a raison d'être fière c'est une étape importante dans son développement. Le programme-cadre sera abrité dans les locaux de l'école Whitehorse Elementary. Le programme-cadre exista donc sans nom jusqu'au 23 octobre 1985, lorsqu'une motion fut apportée devant l'Assemblée législative "...devrait nommer de façon appropriée le programme français langue maternelle, Ecole Emilie Tremblay

L'école Emilie Tremblay fut inaugurée le 25 novembre 1985 lors d'une cérémonie émouvante qui s'est tenue à l'école Whitehorse Elementary et qui regroupait une soixantaine de personnes.

L'école Emilie Tremblay élargissait ensuite son enseignement de la maternelle à la neuvième année. Grâce à l'initiative du Centre français, un projet pilote au niveau de la 10e à la 12e année fut créé. Ce dernier offre des cours de comptabilité, droit, éducation du consommateur etc. On espère que dans un avenir prochain l'école Emilie-Tremblay puisse s'étendre jusqu'à la douzième année.

L'éducation en français rejoint de plus en plus d'enfants. Ce n'est toutefois que cette année en septembre 88, à la suite d'une pétition que le programme Ecole Emilie Tremblay deviendra l'Ecole Emilie Tremblay, assurant ainsi plus de stabilité pour le futur de notre éducation.

L'école française se doit d'offrir un milieu où l'enfant vit sa culture et développe un sentiment d'appartenance dont il est fier. Ainsi on pourra permettre l'enracinement de notre communauté et cesser l'assimilation.

L'école Emilie Tremblay continue de sauvegarder notre héritage et permet aux enfants de grandir et de s'épanouir dans l'apprentissage de la langue et de la culture canadienne-française.

Bien que l'établissement de l'école Emilie Tremblay ait demandé beaucoup de travail et de ténacité, autant de la part de l'association que de la part des parents, on est parvenu à solidifier son emprise au sein de notre société.

Il ne faudrait quand même pas omettre le soutien continu qu'offre le Centre français à l'école Emilie-Tremblay. Son aide est très précieuse et grandement appréciée. Sans le Centre français et son personnel dévoué la bataille serait d'autant plus difficile.

Comité

L'éducation n'est pas statique et elle ne s'arrête pas entre les quatre murs d'une classe. Un groupe de parents soucieux d'élargir leurs horizons s'est réuni en janvier dernier dans le but de former une association de parents francophones.

Au départ un comité de travail s'est donné les objectifs suivants: la création d'activités para-scolaires, l'organisation d'activités familiales à Whitehorse et ailleurs, la mise sur pied de service de garderie, et l'atteinte du statut d'Ecole pour Emilie Tremblay.

Ce dernier objectif a été déjà obtenu comme nous l'avons mentionné à la suite d'une pétition présentée au ministre de l'éducation M. Piers McDonald.

Le comité de parents comme il se nomme maintenant est parainné par l'AFY. Les membres se rencontrent régulièrement pour discuter de questions relatives à l'éducation et au bien-être des enfants en promouvant des activités para-scolaires et familiales. Ils mettent beaucoup d'emphase sur une garderie francophone, c'est une base essentielle si l'on veut que les petits vivent leur culture et leur langue dès leur bas-âge. On évite alors d'avoir à récupérer pour l'école française, des enfants qui ont commencé à s'assimiler.

Pour assurer la survivance d'une société, il faut une fondation solide sinon tout peut s'écrouler. Les enfants sont la base de toute société, ils formeront la communauté francophone de demain.

S'ils vivent leur culture, s'ils apprennent à en être fiers l'avenir du français paraît encourageant. C'est à nous tous de faire fructifier cet amour et cette fierté d'être Canadien-français.

Ho! Ho! Ho!

Devinez qui vient tout juste de s'abonner à l'Aurore boréale? Le bon vieux père Noël. Il ne peut cependant pas participer au concours et gagner le billet d'avion pour Vancouver au printemps. (Parce qu'il habite le Pôle Nord et le concours est pour les résidents du Yukon!) Si vous êtes un résident du Yukon

**ABONNEZ-VOUS MAINTENANT OU
REABONNEZ-VOUS!**

**Remplissez le coupon
d'abonnement ci-dessous sans
tarder**

Notre enthousiasme se voit.



L'enthousiasme de l'Ouest.



AIR B.C. OFFRE MAINTENANT
UN SERVICE BAe 146 JET A
CERTAINES DESTINATIONS

Ce sont parfois de très petits détails qui distinguent une bonne envolée d'une excellente envolée. Un accueil amical, un sourire qui vient juste à point. Les gens d'Air B.C. aiment ce qu'ils font et ça se voit! Un service attentif, professionnel et chaleureux, doublé de grands sourires - des sourires qui montrent l'enthousiasme d'Air B.C.

**Je m'abonne
à l'Aurore!**

1 an: 15\$

Nom: _____

Adresse: _____

Retourner à:

Abonnement
L'Aurore boréale
C.P. 5205
Whitehorse
(Yukon)
Y1A 4Z1



Editorial

L'espoir de Noël

Les lumières du S.S. Klondike, bateau-vapeur échoué sur les berges du fleuve Yukon sont revenues avec décembre. La magie de leur scintillement fait tourner la grande roue à aubes, mais le bateau ne bouge que dans l'imagination de nos enfants.

Noël est là encore une fois. Au Yukon, lorsque les tout-petits voient le bateau prêt à remonter les eaux glacées, ils savent que la grande fête approche.

Le Noël que l'on célèbre ici est différent, il est à l'image du territoire un mélange de rites immuables et de traditions nouvelles. Ici, on fait des tourtières avec de la viande d'orignal et de caribou, on en fait aussi au tofu, mais on en fait toujours! On adapte les recettes tout en conservant les traditions, on en a tellement besoin.

On adapte aussi notre langue elle chante maintenant, et adopte des intonations inconnues venues d'ailleurs. Elle chante mais se souvient des mots, elle ne peut échapper aux pressions quotidiennes. Nous sommes une communauté adaptée, trop bien peut-être... Au plus profond de nos coeurs savons-nous encore qui nous sommes?

Ce Noël-ci scintille plus que les autres, puisqu'il semble marquer le début d'un temps nouveau pour nous tous. Les jours rallongeront sous peu et l'entente linguistique fédérale-territoriale nous attend bien emballée sous l'épingle noire (pas de sapin au Yukon!) Cette entente est plus qu'une étape historique dans le développement de notre communauté, c'est de l'espoir à l'état solide.

Bien sûr cet espoir ne s'ouvrira sur un futur plus rose que si les Franco-yukonnais décident d'utiliser les fameux services qui seront mis en place. L'histoire a plus d'une fois démontré que les mentalités sont des entités difficiles à changer. Il faut commencer dès maintenant à retrouver nos mots dans les édifices publics. Oui Noël est différent cette année il apporte un cadeau qu'on se doit tous d'utiliser, si on veut que nos enfants se souviennent du bateau-vapeur de Noël et non du Christmas Steamboat...

Cécile Girard

Livre blanc sur l'éducation: Les francophones se concertent

Jeanne Beaudoin

En septembre 1988, le ministre de l'éducation du Yukon lançait son Livre blanc sur l'éducation et invitait la population du territoire à lui transmettre ses commentaires et recommandations.

C'est dans cet optique que l'Association franco-yukonnaise, soucieuse de bien représenter les intérêts et les attentes de la communauté francophone, tenait le 26 novembre dernier une rencontre de concertation avec divers organismes et particuliers francophones. A ce débat participaient des représentants du gouvernement territorial, de la Société des parents francophones du Yukon, de l'Association des enseignants francophones du Yukon, du comité scolaire de l'école Emilie Tremblay, de l'Eglise catholique et de la Fédération des francophones hors Québec et de l'AFY.

Position officielle

En tout, dix-huit personnes prenaient part à cette concertation visant à définir la position officielle de l'AFY sur l'ébauche du projet de loi du gouvernement territorial. Paul Dabbs, responsable de la gestion du personnel et du service d'information à Santé et Services Sociaux, Yukon, était l'animateur de la rencontre.

Identité

Bien que l'idée directrice du document de rapprocher éducation et identité culturelle fit l'unanimité parmi les intervenants plusieurs d'entre eux ont manifesté une certaine inquiétude face au peu d'importance accordé à l'éducation en français dans l'ébauche du projet de loi.

Quelques lignes

La section du document réservée à l'éducation en français se résume à une quinzaine de lignes. On y indique simplement que la nouvelle loi ne stipulera pas que l'anglais est la seule langue d'enseignement au Yukon, comme c'était le cas sous l'ancienne loi. Cela portait en effet atteinte à l'article 23 de la Charte des droits et libertés qui prévoit, pour les minorités de langues officielles, le droit à l'éducation dans leur langue.

Selon Bertrand Lacroix du Centre français, c'est parce que "Le Livre blanc est un document parapluie qu'on n'est pas allé plus dans les détails." Il est d'avis que l'obtention du statut école pour Emilie Tremblay est un acquis témoignant de la bonne volonté du gouvernement à l'endroit des francophones.

Le Livre blanc sur l'éducation comporte deux volets. Un premier document intitulé "Partenaires en éducation: un plan d'action" trace le profil de la philosophie du gouvernement en matière d'éducation et définit certaines de ses intentions spécifiques. Le document "Proposition pour une nouvelle loi sur l'éducation" contient pour sa part, les orientations législatives précises qu'entend donner le gouvernement à la nouvelle loi.

Thèmes

Aux dires du ministre de l'éducation, Piers McDonald, les deux thèmes majeurs de la réforme proposée sont primo, une qualité accrue de l'éducation en construisant à partir des aspects positifs du système actuel et secundo, une collaboration étroite entre le public et le gouvernement pour parfaire et développer ce système. La concertation de l'AFY sur ce projet de loi a permis de dégager une préoccupation commune à tous les participants à savoir la nécessité d'établir un mécanisme permettant aux francophones d'exprimer leurs attentes particulières sur la question de l'éducation. Cela semble être la meilleure façon de pallier au peu d'espace accordé à l'éducation en français dans les documents.

Attitudes

Alors que certains intervenants préconisaient une attitude de force et de revendication en exigeant davantage de garanties du gouvernement territorial en matière d'éducation en français, d'autres privilégiaient une approche plus modérée.

Maurice Albert, président de la Société d'habitants du Yukon, a insisté sur le fait qu'on avance peu avec une approche confrontationnelle. Riche de son expérience de vie en milieu minoritaire au Nouveau-Brunswick, M. Albert croit que la minorité francophone doit s'abstenir d'adopter des attitudes menaçantes pour la majorité. Selon lui il "faut accepter d'aller lentement. Déjà, le projet de loi indique que le gouvernement reconnaît les droits de la minorité francophone".

L'exercice de synthèse clôturant la concertation a su dégager trois éléments fondamentaux constituant le coeur d'une recommandation à être acheminée au Ministère de l'éducation du gouvernement territorial.

Position

Dans un premier temps, les participants ont jugé indispensable de transmettre au gouvernement les attentes particulières des franco-Yukonnais

sur l'éducation en français. A ce niveau, trois principes primordiaux ont été identifiés i.e. l'accès à l'éducation, la qualité de l'éducation et la représentativité de la francophonie au sein de la gestion de l'éducation en français.

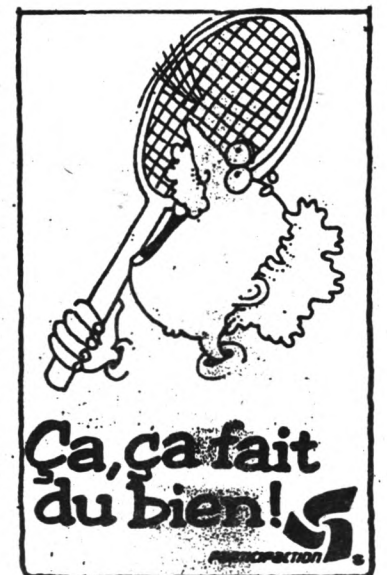
Dans un deuxième temps, la communauté franco-yukonnaise fera savoir au ministre de l'éducation que sa réaction au document est d'emblée positive. Cependant, le gouvernement sera prié de reconnaître le statut particulier de l'école française dans l'instauration éventuelle d'une commission scolaire francophone. En outre la notion de district pour déterminer les électeurs du comité scolaire devrait être révisée en ce qui concerne l'école Emilie Tremblay. L'électorat de son comité scolaire devrait plutôt être défini selon l'article 23 de la Charte des droits et libertés.

Consultation

Dans un dernier temps la recommandation contiendra le vœu que l'AFY soit consultée sur une base continue sur l'ébauche même de la loi.

Un comité a été formé afin de rédiger la recommandation finale au Ministère de l'éducation. Les membres du comité sont Charlotte Ouellet, présidente de l'AFY, Philippe Dumont président de la Société des parents francophones du Yukon et directeur de l'éducation à l'AFY, Pierre Laroche, directeur général de l'AFY, Jean-François Deslauriers, président du comité scolaire Emilie Tremblay, et Bertrand Lacroix, coordonnateur des programmes de français au ministère de l'éducation.

Le projet de loi devrait être à l'étude en Assemblée législative au printemps 1989.



L'Aurore boréale

L'Aurore boréale est publiée par
l'Association des Franco-yukonnais.

Abonnements: Les demandes d'abonnement, les avis de changement d'adresse et les exemplaires non-distribués doivent être retournés à l'adresse suivante: L'Aurore boréale, Case Postale 5205, Whitehorse, Yukon, Y1A 4Z1. Tél.: (403) 668-2663.

Un abonnement individuel d'un an (12 numéros) coûte 15\$ (Canada) et 20\$ (étranger). La parution est prévue le 3e vendredi de chaque mois.

La publication de ce journal est réalisée grâce à une subvention du Secrétariat d'Etat.

Membre associé

APF Association de la
presse francophone
hors Québec

JEU LANGUE

Concours "Bonjour les amis"

Raconte par un texte ou un dessin ce que tu as fait pendant les vacances de Noël

Le gagnant du mois dernier est

Denis Lacroix,

Bravo à tous les participants!

Jean Paul Tanguay

Les indigènes canadiens ne disent pas: quel âge avez-vous? mais bien, combien d'hivers avez-vous vécus?

Tous les hivers se suivent mais ne se ressemblent pas et montrent même des visages bien différents, ils apportent des moments de joie et de paix mais aussi de longues périodes froides avec tempêtes et poudreries qui nous barricadent dans nos demeures. Etes-vous prêts pour l'hiver qui vient, connaissez-vous les termes ci-bas? Trouvez la réponse sous la liste alphabétique.

- 1 — Hiver
- 2 — Neige
- 3 — Glaçon (can.)
- 4 — Gelée
- 5 — Poudrerie
- 6 — Raquette
- 7 — Mouffle
- 8 — Cache-nez
- 9 — Banc de neige
- 10 — Traîneau
- 11 — Croute
- 12 — Hockey

- A — froid qui glace l'eau
- B — sport d'hiver
- C — appareil pour marcher sur la neige
- D — mitaine ou gros gants
- E — amas de neige durcie par vent et froid
- F — véhicule qui glisse sur neige et froid
- G — eau congelée au bord des toits
- H — la saison froide
- I — neige soufflée et durcie par le froid
- J — cravate de laine pour garantir du froid
- K — neige soufflée en tempête
- L — eau congelée qui tombe en cristaux blancs

Recherche: Brrr, noroît, crémone, verglas, givre, toque.

Résultat: 9 à 12 = excellent; 6 à 9 = bon; moins = ???

Le service postal à Whitehorse: du changement pour le mieux

La Société canadienne des postes s'est engagée à fournir aux résidents de Whitehorse des services postaux plus accessibles, plus commodes et plus efficaces.

En novembre, un sondage effectué par une société indépendante a établi que:

- 97 p. 100 des clients sont satisfaits de leurs comptoirs postaux et 87 p. 100 sont satisfaits de la livraison de leur courrier;
- 90 p. 100 des clients sont également satisfaits de la rapidité du service au comptoir, et de l'amabilité et de la courtoisie du personnel;
- 97 p. 100 des clients considèrent que le service offert aux comptoirs postaux actuels est aussi bon sinon meilleur que celui qui était fourni aux autres bureaux de poste; 82 p. 100 estiment que la livraison du courrier dont ils jouissent actuellement est aussi bonne sinon meilleure qu'auparavant.

Ces résultats ne font que renforcer l'engagement que nous avons pris de continuer à améliorer la qualité des services postaux fournis aux résidents de Whitehorse.

SOCIÉTÉ CANADIENNE DES POSTES

Notre engagement: vous donner un meilleur service.

Sol. page 12



La semaine culturelle: Un succès photos à l'appui!

Carole Trottier

La semaine culturelle française de cette année aura sûrement été une des plus marquantes de sa courte histoire.

Dès l'ouverture officielle, nous avons pu sentir qu'il y avait beaucoup d'intérêt. La centaine de personnes présentes ont pu apprécier les discours officiels dont celui de M. Tony Penikett en français (il parle français comme son chef!), celui de la présidente de l'Association des franco-yukonnais, Mad. Charlotte Ouellet, et du ministre de l'éducation M. Piers McDonald. Ce fut également une occasion pour les élèves d'Emilie Tremblay de nous démontrer leurs talents de chanteurs et de danseurs sous la direction de mesdames Lise Peace et Myrielle Cooper.

De plus M. Tony Castonguay a eu l'honneur de présenter le drapeau des Franco-yukonnais au chef du gouvernement du Yukon, qui en fit la levée afin qu'il flotte fièrement au mât de l'édifice du gouvernement. Le lendemain nous avions le plus grand plaisir de nous réunir et de partager ensemble un repas d'une excellente qualité. La participation au "Pot-luck" a certainement dépassé nos attentes et a permis à tous de follement s'amuser au son de la musique française préparée et présentée par Raymond Quesnel.

Cette même fin de semaine, le père Tanguay nous offrait une messe en français accompagnée de la chorale de l'école Emilie Tremblay, laquelle plus de 50 personnes assistaient. Suite à la messe les petits et les grands ont pu assister à la présentation du film: "La grenouille et la baleine" qui en a ému plus d'un.e.s

Le mercredi suivant, les portes à l'Association étaient ouvertes à tous ceux qui étaient intéressés à visiter les bureaux et à visionner le diaporama "Rêve magnétique", réalisé il y a quelques années par des Franco-yukonnais.

Dans la soirée, certains d'entre nous ont pu démontrer des habiletés sportives (on soupçonne Edith de s'être pratiquée en cachette et Gérard de ne pas s'être pratiqué du tout, ses espadrilles sentaient encore le neuf...) dans des parties de ballon-volant qui furent chaudement et gaiement disputées.

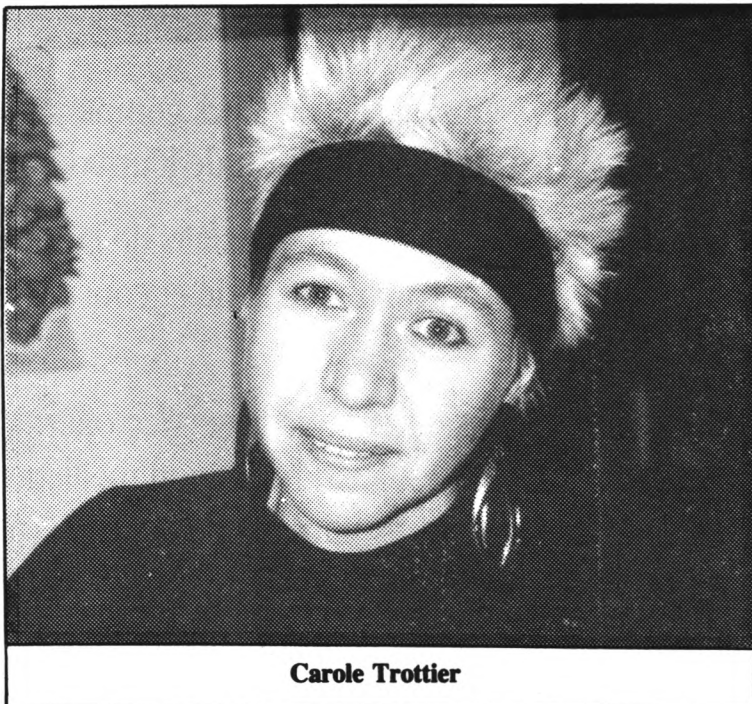
Le bingo a suscité un petit moment de panique chez les organisateurs, à leur arrivée sur les lieux, la foule était si dense qu'ils ont songé à faire venir l'escouade anti-émeute!!!

Une fois la panique dissipée, l'organisation et le déroulement de la soirée se firent sans heurts et permirent aux amateurs (professionnels) de satisfaire leur soif du jeu.

On clôtura la semaine par la présentation d'un film pour adultes "Les portes tournantes" au cinéma Twins, dimanche le 27 novembre 1988.

L'école Whitehorse Elementary et l'école Emilie Tremblay furent les lieux de manifestation culturelle tout au cours de la semaine, mentionnons l'exposition des petits chefs-d'oeuvres, la diffusion de la musique française, la fabrication et la dégustation de la tarte sainte-Catherine, etc...

En tant qu'organisatrice, j'aimerais remercier du fond du coeur toutes les personnes qui ont fait de la Semaine culturelle un tel succès, d'abord ceux qui m'ont aidée, encouragée et conseillée tout au long de mon tra-



Carole Trottier

le lendemain se tenait au Guild Hall un forum sur le dossier de l'éducation au Yukon qui fut suivi de l'Assemblée générale annuelle, qui a permis de remplir 6 des 7 postes vacants au bureau de direction.

vail, tous les bénévoles sans lesquels toute organisation du genre est impossible et enfin tous les participants qui ont fait de la semaine culturelle un succès.

Merci à tous!



Le groupe folklorique Les Souliers dansants à l'ouverture.

Création collective: la semaine culturelle

A l'ouverture de la semaine, des élèves de 4e 5e et 6e année de notre école ont présenté une danse folklorique. On a monté le drapeau des Franco-yukonnais. Samedi, il y avait une danse. La chorale a chanté aussi à l'ouverture, Jamie, Kristiane, Sarah et Jasmine ont plié le drapeau. On fera de la tarte durant cette semaine. Dimanche, nous avons été voir un film:

La grenouille et la baleine. Mercredi, Monsieur Charles Ramdell viendra nous parler d'Emilie Tremblay. Nous allons apprendre beaucoup d'informations sur Emilie Tremblay. Avant de savoir tout cela, je ne pensais pas que la semaine française serait amusante!

Création collective, 3e et 4e année Emilie Tremblay.

Merci! Merci! Merci!

Merci à Pierre Laroche, Madeleine Sauvé, Mariette Lalonde, Cécile Girard, Yvette Sormany-Albert, Philippe Dumont, Patrice Brochu, Lise Peace, Wayne Peace, Pierre Daneau, Tony Castonguay, Myrielle Cooper, Edith Babin, Johanne Veillette, Nicole Lacroix, Thérèse Nantel, Robert Nantel, Ron Janusaitis, Père Jean Paul tanguay, Raymond Quesnel, Vivianne Tessier, Richard Fontaine, Diane Morin, Denise Bauchamp, Bertrand Lacroix, Thérèse Lacroix, Lorraine Troy, Gertrude Villeneuve, Donald Grant, Jeanne Beaudoin, Gilles Racine, Jean Provençal, Omer Caissie, Francine Vezeau, Carole Carter, Christian et Frédéric Gill, Florence et Jasmine Paradis, Charlotte Ouellet, Margot Simonot, Denis Berthelot, Paul Martin, Sylvio Morin, Paul Dabbs, Gérard Lécuyer, Michèle Dubé, France et Marc, Jacques Duchaine, Nadia, Loulou, Diane Gauthier, Marlynn Bourque, Sylvie Gingras, Nola Adam, Suzanne Bertrand, Marie Théorèt, Evelyne Pasetka, Audrey McLaughlin, Brian Landrum, Mike Barscht, Jane Steele, Jenny Nesbit, Ken McKinnon, Piers McDonald, Tony Penikett, Mika, joël et tous ceux que j'oublie!



Un menu élaboré, de la tarte à la farlouche en passant par le saumon fumé! Un souper à la fortune du pot bien réussi.



Le bureau de direction sortant: Chantal Mercier, Sylvie Hachey, Louise Tait, Charlotte Ouellet et Jeanne Beaudoin.



Un moment toujours solennel: M. Antoine Castonguay, à gauche, et M. Tony Penikett effectuant la levée du drapeau.



L'Aurore boréale reçoit une plaque commémorative pour ses cinq ans d'existence. Trois bénévoles vont la quêrir: Père Jean-Paul Tanguay, Jeanne Beaudoin et Olivier Balmokune.



La chorale d'Emilie-Tremblay... Angelune Deslauriers, Philippe S. Albert et Terence Tait chantent avec entrain.



Faut-il les nommer tous? Les enfants de l'école Emilie-Tremblay sont venus visiter les locaux de l'AFY.



Bingo pour Sylvio!

La légende de la Semaine

Longtemps avant que les humains soient sur terre, au Yukon, les animaux ne parlaient pas la même langue. Les loups parlaient le poul, les castors le rotsac, les ours polaires le srou railop, l'ours grizzly le srou ylzirg, les orignaux le aungiro et ainsi de suite.

Alors un jour, un lapin (qui parlait le nival) rencontra un drôle de petit animal mauve avec une corne et une longue queue qui parlait le nival. Il lui posa des questions et comprit qu'il était de la famille 'multilinguetraducteur'. Donc il savait toutes leurs langues et pouvait les traduire!

Le lapin lui demanda donc de faire une réunion de tous les animaux de la forêt pour qu'on fasse un concours "d'inventage" d'une nouvelle langue que tout le monde comprendrait.

La réunion se fit et chacun

retourna chez lui espérant trouver une langue nouvelle qui gagnerait le concours car le prix est d'être le nouveau premier ministre de la forêt.

La réunion se fit et chacun retourna chez lui espérant trouver une langue nouvelle qui gagnerait le concours car le prix était d'être le nouveau premier ministre de la forêt.

Deux mois plus tard, on fit des votes pour les différentes langues et on se retrouva avec deux langues qui s'appelaient le français et l'anglais. L'anglais a été inventé par Grr l'ours polaire et le français par T.T. (très travailleur) le castor. On vota une première fois (Il y avait 1,286 animaux) et l'anglais gagna avec 1,144 votes et le français perdit avec 142 votes, donc on devait parler anglais.

L'ours polaire Grr organisa

une école pour apprendre l'anglais, toujours avec l'aide de démographe (l'animal mauve). Mais les 142 voteurs français se révoltèrent et firent une grève.

Ils n'allèrent plus à l'école anglaise et demandèrent la permission d'avoir une semaine où ils pourraient parler en français et faire des activités en français.

Le gouvènement avec Grr comme premier ministre se réunit pour en parler et la permission fut accordée aux 142 voteurs français.

En plus il leur fut permis de parler en français et même tout le temps, et même d'avoir une école française pour leurs enfants.

C'est donc d'où vient la Semaine culturelle française au Yukon.

Kristiane Sormany-Albert 5e année Ecole Emilie Tremblay



Joël Dumont assis sur ballon, une mascotte improvisée pour l'équipe de ballon-volant.

Fédération des parents francophones de l'Alberta OFFRE D'EMPOI

En étroite collaboration avec le conseil d'administration de la Fédération le(la) directeur(trice) général(e) planifie, organise, dirige et évalue l'ensemble des activités de la Fédération, il(elle) veille au bon fonctionnement administratif de la F.P.F.A., et à l'image de l'organisme.

Expérience:

- Animation organisationnelle auprès de groupes
- Bonne connaissance de la situation des franco-albertains en matières d'éducation
- Expérience de gestion de personnel et d'administration

Habilités:

- Capacité à s'adapter à de nouvelles situations
- Curiosité intellectuelle
- Capacité de communiquer facilement avec les gens
- Capacité d'évaluer des situations et de faire des recommandations et/ou développer des plans d'actions par rapport aux situations évalués

Exigences:

- Diplôme universitaire, ou expérience équivalente
- Excellente connaissance du français et de l'anglais
- Disponibilité de se déplacer en région
- Avoir une expérience valable en administration et en relation publique.

Salaire:

La F.P.F.A. offre des conditions de travail stimulantes ainsi qu'un salaire et des avantages sociaux qui reflètent l'importance de la position.

Date limite du concours: 23 décembre 1988

Date d'entrée en fonction: Février 1989

A la recherche de pigistes pour le français et les langues autochtones

Le Bureau du Conseil Exécutif est en train de préparer une liste de personnes ressources qui sont compétentes en français ou en langues autochtones et qui seraient disponibles à travailler à des tâches afin d'assurer la mise en oeuvre de l'Entente Canada-Yukon sur les langues.

Nous recherchons des individus qualifiés qui seraient intéressés à accepter des contrats de traduction et d'appui aux services administratifs. Ces derniers travailleront à l'établissement de services gouvernementaux en français et en langues autochtones.

Vous pouvez nous faire part de votre intérêt à cet égard en faisant parvenir un bref compte rendu de vos expériences langagières et administratives au:

Bureau du Conseil Exécutif
Affaires intergouvernementales
C.P. 2703
Whitehorse, Yukon Y1A 2C6

Yukon
Executive Council

Un oubli, deux oublis...

Ce fut un bien beau souper à la fortune du pot, même si plusieurs d'entre nous y ont laissé une partie de leur fortune...

Oubliés à la salle de réception: des plats, foulard et serviette.

Venez les chercher autrement ils seront donnés aux bonnes oeuvres!

UN LOGO POUR L'ECOLE

L'école Emilie Tremblay a maintenant sa propre identification visuelle, un logo qui lui est propre. Celui-ci a été dévoilé lors de la cérémonie d'ouverture de la Semaine culturelle française.

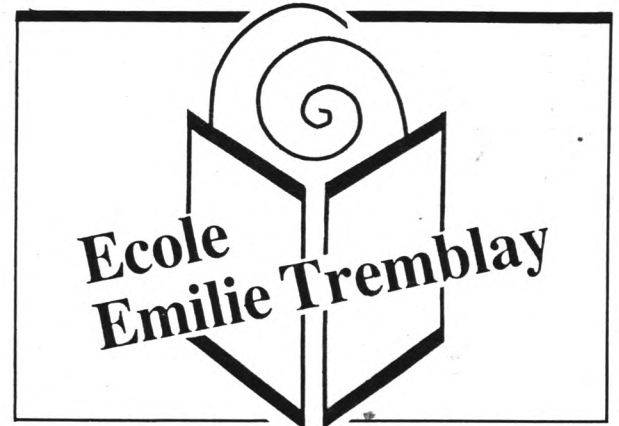
Le logo est un livre stylisé de couleur verte s'ouvrant sur l'enthousiasme... une spirale rouge. L'inscription Ecole Emilie Tremblay le traverse dans un angle d'environ 60 degrés.

Mad. Louise Paradis, directrice de l'école et instigatrice du projet estime qu'un logo est un moyen de donner un sentiment d'appartenance aux étudiants. En fait tous les enfants ont travaillé à l'élaboration de ce dernier. Sa création est le fruit d'un effort collectif de la part des étudiants. Tous les étudiants ont dessiné ce qu'ils croyaient être la meilleure représentation graphique de leur école. Un comité de sélection composé de Mad. Charlotte Ouellet, M.

Jean Provençal et Mad. Cécile Girard s'est ensuite penché sur chaque dessin. Trois catégories étaient présentes. La première catégorie: Maternelle, première, deuxième et troisième année. La deuxième catégorie: quatrième, cinquième et sixième année et la troisième catégorie incluait les étudiants du secondaire. Le comité a choisi un dessin par catégorie et a en-

suite confié à une graphiste le soin de créer un logo original à partir des dessins des enfants.

La première application du logo de l'école a été de faire faire des macarons, qui furent distribués aux étudiants de l'école. Portés fièrement sur les manteaux et chandails, nul doute qu'ils sauront dire à tous que l'école française est une place où il fait bon vivre!



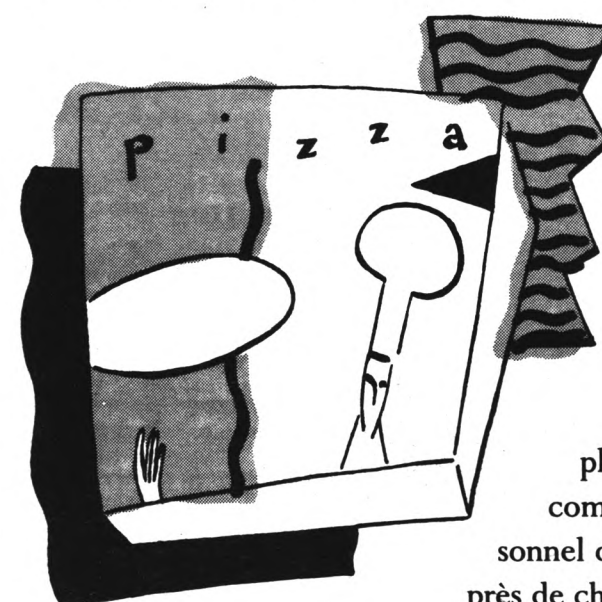
Quand on se décide à mettre la main à la pâte.

Shannon Dunne avait décidé de prendre les choses en main. C'est pourquoi elle s'est inscrite au séminaire "Comment lancer votre entreprise" de la Banque fédérale de développement.



Aujourd'hui, une dizaine de franchises Pizzanne's principalement dans la région de Winnipeg vendent ses pizzas à cuire à la maison, moins de trois ans après que Shannon et son beau-frère eurent refermé la boîte sur leur première pizza. Et Shannon estime que le séminaire de la BFD lui a permis de partir du bon pied...

En plus d'assurer des services de formation, la BFD aide les PME à obtenir du financement d'autres institutions. Elle offre également du capital de risque, des prêts, des cautionnements



de prêts ainsi que des services de consultation, d'information et de planification. Ces services offerts aux PME dans votre localité viennent s'ajouter à ceux du secteur privé. Pour plus de renseignements, communiquez avec le personnel de la succursale la plus près de chez vous ou téléphonez sans frais au 1 800 361-2126.



Banque fédérale de développement Federal Business Development Bank

Contes de Noël

Noël souterrain

Miria vivait avec sa soeur Jeannette et ses parents en 1942 pendant la deuxième guerre mondiale, en Hollande. Ils se cachaient dans un souterrain chez une vieille dame bien

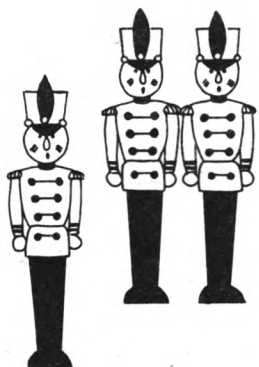
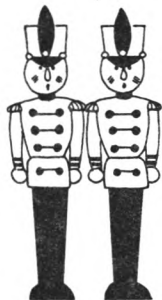
Les deux petites sautèrent de joie. Et pour quelques heures, dans un souterrain sombre, il y avait deux petites qui riaient: ce qui n'était pas arrivé depuis des mois.

généreuse car ils sont juifs et les Allemands viennent d'envahir leur village. La vieille dame, Mme Martin a décidé de faire un petit cadeau pour chacune des fillettes. Elle a trouvé des bouts de tissu dans un tiroir et commença à faire des petites poupées de chiffon.

Mais elle tomba malade le 22 décembre. Elle délira pendant quelques jours mais grâce aux soins d'une bonne amie elle guérit bien vite. Le 24 décembre elle se réveilla avec deux belles petites poupées de chiffons. Elle était bien joyeuse car elle devina que c'était les mains de fée de cette bonne amie. Elle descendit au souterrain et posa les poupées sur chacun des oreillers de Jeannette et Miria.

Le lendemain elles se réveillèrent et virent que Saint-Nicolas ne les avait pas oubliées, en découvrant les deux poupées de chiffons avec une carte qui disait ces mots: "Prettige Kirtagen" de Saint-Nicolas.

Kristiane Sormany Albert



Les trois esprits

Il était une fois un homme très riche, mais aussi égoïste. Je dis cela parce qu'il ne donnait rien aux personnes qui passaient pour de l'argent pour l'UNICEF. Et même à ses employés il ne donnait que trois\$ par heure.

Un jour lorsqu'il dormait une petite voix lui murmura qu'il allait avoir une visite de trois esprits de Noël. Le premier des esprits apparut et il l'emmena au passé quand il n'était pas égoïste.

Après le deuxième esprit apparut et l'emmena au présent quand il se voyait compter des pièces d'or. Il n'aimait pas ça se voir être méchant.

Puis après le troisième esprit l'emmena au futur. Celui-ci le pria d'être beaucoup moins égoïste et de donner de l'argent aux pauvres. Il le fit et en donna, pas seulement des 25 sous mais aussi des pièces d'or. A ses employés il augmenta leur paye jusqu'à 20\$ de l'heure et il vécut un joyeux Noël!

Denis Lacroix

Le Père Noël malade

Aujourd'hui c'est la veille de Noël. J'ai très hâte, je sais que cette nuit à minuit, le Père Noël viendra nous porter les cadeaux.

Le soir arrivé, à 11h50 je descends l'escalier et je vais me coucher près du sapin. Et j'attends pour voir le Père Noël comme l'an passé, il est si gentil! Dix minutes plus tard, rien n'arrive, c'est peut-être qu'il est en retard... Vingt minutes plus tard, qu'est-ce qui se passe? Il doit être arrivé un accident ou ses rennes ne veulent pas partir.



Je l'appelle donc au royaume du Père Noël. Un des lutins répond: Bonjour, je suis le lutin. Salut, je suis Sophie et je me demande ce qui est arrivé au Père Noël. Toi, le sais-tu?

Le lutin: C'est pare qu'il est malade, très malade...

Sophie: Qu'est-ce qu'il a?

Le lutin: Il est allergique au froid!

Sophie: Mais c'est terrible, on

Florence Paradis

n'aura plus de Père Noël, c'est le plus terrible des Noël...



Il s'est pris!

La nuit avant Noël, tout est sage. Le Père Noël descend dans la cheminée mais il est pris! Il essaie de sortir mais il ne peut pas. Heureusement il avait emmené 5 lutins avec lui! Ils sautent sur sa tête pour l'aider. Il réussit à descendre dans la cheminée et il livre tous ses cadeaux. Et il se dit: "je pense que je dois m'entraîner l'année prochaine!"

Stephen Janusaitis

A TOUS LES FRANCOPHONES

Nos meilleurs voeux à l'occasion des Fêtes et du Nouvel An

Gouvernement du Québec
Bureau d'Edmonton
Highfield Place Building, 10010 106th Street, 10th floor, Edmonton, Alberta T5J 3L8

Aux lecteurs de l'Aurore boréale,
Mes voeux les plus chaleureux de paix, de santé et de bonheur en cette saison de réjouissances et pour toute l'année à venir.

Audrey
Audrey McLaughlin, M.P.

Un projet qui prend forme

Yvette Sormany-Albert

Le projet de plan quinquennal prend forme, et de mois en mois, je tenterai de vous informer sur les déroulements de ce dernier. Ce projet nous concerne tous en tant que Franco-yukonnais.

Profiter de l'expérience des autres peut être bénéfique... Voilà pourquoi j'ai rejoint tous le réseau de la Fédération des Francophones hors Québec afin qu'ils me fassent parvenir de la documentation. Plusieurs des associations et fédérations de la FFHQ ont déjà travaillé sur des

plans quinquennaux et sur la planification en général, leur travail sera un bon point de départ.

Comme le projet se doit de retrouver les francophones dispersés dans le territoire, une première liste a été ébauchée avec l'aide de personnes ressources anglophones. Ces noms devraient pouvoir nous aider à établir des contacts avec le groupe cible francophone. Nous prévoyons nous rendre dans les différentes communautés du territoire durant le premier quart de l'année 89 et y rencontrer les Franco-yukonnais afin d'échanger avec eux. De même nous

aimerions rejoindre les francophones de Whitehorse car c'est ici qu'on en retrouve la plus grande concentration.

Nous voulons connaître les Franco-yukonnais, qui ils sont, ce qu'ils font... Nous voulons faire connaître aux gens la nouvelle entente fédérale territoriale afin qu'ils soient mieux informés.

Les échanges sont très positifs entre M.Lécuyer, consultant embauché par le gouvernement territorial, et l'AFY. Nous espérons qu'en travaillant conjointement nous obtiendrons des résultats plus satisfaisants pour chacun de nous.

Le nouveau bureau de direction de l'AFY

Charlotte Ouellet, présidente
Jeanne Beaudoin, vice-présidente
Philippe Dumont, directeur
Daniel Poirier, directeur
Christian Gill, directeur
Robert Nantel, directeur

Bravo aux élus et bonne chance

Les jeunes inquiets

OTTAWA (APF): La menace du sida a semé l'anxiété chez les jeunes Canadiens de 11 à 21 ans, mais pas au point de modifier leur comportement sexuel.

La première enquête nationale sur les connaissances, les attitudes et les comportements des jeunes en ce qui a trait au sida révèle que les jeunes ont des rapports sexuels aussi tôt qu'à l'âge de douze ans. Même si la crainte du sida est réelle, les jeunes sont rarement en faveur de la chasteté avant le mariage, et guère emballés par l'utilisation du condom. Le résultat c'est que les jeunes sexuellement actifs ont un comportement qui permet la transmission des infections.

L'enquête sur les jeunes Canadiens et le sida réalisée par une équipe de chercheurs de l'Université Queen's en Ontario, a été dévoilée lors de la première journée mondiale sur le sida, le 1er décembre dernier. Elle porte sur un échantillon de 38,000 jeunes de 11 à 21 ans, choisis dans les 10 provinces canadiennes et les deux territoires, parmi les élèves de 7e, 8e, et 11e années, et des étudiants de première année au niveau universitaire ou collégial. Des décrocheurs et des jeunes de la rue ont aussi été interviewés.

Les parents et les éducateurs qui se cachent la tête dans le sable, et refusent de voir la vérité en face, seront sûrement en état de choc après avoir pris connaissance des statistiques suivantes.



Société canadienne des postes

Fidèles à notre promesse faite aux Canadiens des zones rurales.

Dans les zones rurales où l'on trouve maintenant des comptoirs de service postal tenus par des commerçants locaux, une étude récente, menée par une maison indépendante, a montré que 97% de nos clients sont pleinement satisfaits des services postaux qu'ils reçoivent. Exactement comme nous l'avions promis.

Plus encore, 92% sont satisfaits de leur service de livraison postale, alors que 91% estiment qu'il est aussi pratique, sinon plus, que l'ancien.

Le message est clair et net: une très large majorité des Canadiens des zones rurales que nous avons interrogés croit que Postes Canada évolue dans le bon sens. Plus encore, les Canadiens jugent avantageux qu'on fasse appel à des commerçants locaux pour fournir de meilleurs services postaux.

Prochaine étape: service gratuit de cases postales.

À compter du 3 janvier 1989, les clients qui reçoivent leur courrier principalement dans des cases postales n'auront plus à payer de frais pour ce service. Les frais de cases postales cesseront de s'appliquer au moment du renouvellement.

Conformément à notre engagement de mieux vous servir, nous vous ferons parvenir tous les détails dans un avenir rapproché.

Postes Canada est dans les zones rurales du Canada pour y rester. C'est promis.

SOCIÉTÉ CANADIENNE DES POSTES
Notre engagement: vous donner un meilleur service.

Les revendications territoriales

En novembre dernier le gouvernement territorial publiait une brochure visant à informer la population sur les négociations qui ont trait aux revendications territoriales des autochtones du Yukon.

Brochure des plus utiles, puisque la plupart d'entre nous ne savent pas exactement ce dont il s'agit. Et pourtant les revendications territoriales ne datent pas d'hier puisque les droits sur les terres des peuples autochtones sont inscrits dans la Proclamation Royale de 1763, et ces droits ont été périodiquement ramenés à la surface depuis. En 1870 le Yukon fait son entrée au sein de la grande famille canadienne et les gouvernements territorial et fédéral héritent de la tâche de compenser les autochtones pour l'usage qui a été fait de leurs terres. Les revendications territoriales débiteront officiellement en 1973.

Dans une lettre envoyée à la population yukonnaise, le chef du gouvernement M. Tony Penikett explique ainsi les derniers développements: "Le 8 novembre nous avons franchi une étape importante dans l'atteinte de nos obligations légales en vue de régler la question des revendications territoriales. Le Conseil pour les Indiens du Yukon, (Yukon Indians Council) le gouvernement fédéral et le gouvernement territorial sont arrivés à une entente-cadre." Cette entente, même si elle reste à être ratifiée par les trois parties impliquées dans les négociations, est un jalon de première importance dans l'histoire des revendications territoriales. Une fois celle-ci ratifiée, les négociateurs établiront une entente avec chacune des bandes indiennes.

Les revendications territoriales des autochtones du Yukon sont basées sur les mêmes prin-

cipes que les revendications des Dene et des Metis, des Territoires du Nord-Ouest. Au Yukon on parle d'une superficie de 16,000 milles carrés et au niveau monétaire on parle de 232 millions de dollars. Cependant l'entente cadre est plus qu'un simple échange monétaire ou un échange de propriété foncière. Il délimite les droits et responsabilités de ceux qui ont négocié l'entente au nom de la population yukonnaise. L'entente contient 23 points, couvrant la conservation et l'organisation de la faune, l'utilisation des ressources, le gouvernement autonome, les guides et fournisseurs. En plus toutes les parties impliquées s'engagent à contribuer également à un fond de restauration de la faune. Au cours des semaines qui viennent le chef du gouvernement visitera les communautés afin d'expliquer plus en détails les termes de l'entente.



Charlie Peter Charlie recevant sa décoration des mains de Mad. Jeanne Sauvé, Gouverneure générale du Canada

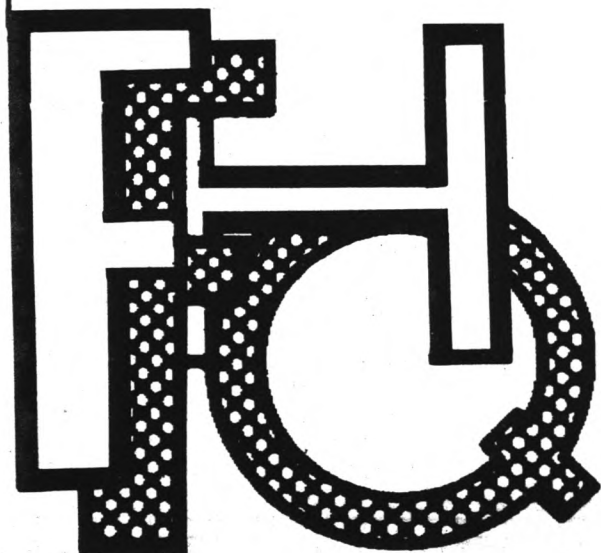
Merci aux commanditaires du bingo

Airport Chalet Mile 916 Alasca Hgy Whitehorse	No Pop Sandwich Shop 312 rue Steele Whitehorse	China Garden Restaurant 309 rue Jarvis Whitehorse	Books on Main 203 rue Main Whitehorse	Parthenon 204 B rue Main Whitehorse
The Bistro 205 rue Main Whitehorse	Yukon Native Products 4230 4e avenue Whitehorse	G & P Pizza Mile 918.3 Alaska Hgy Whitehorse	Yukon Conservation Society 302 rue Hawkins Whitehorse	Charlie's Restaurant 2288 2e avenue Whitehorse

Un citoyen yukonnais reçoit l'Ordre du Canada

Ancien chef des Indiens Old Crow du Yukon, Charlie Peter Charlie a reçu l'insigne de Membre le 8 novembre 1988.

A toute la population franco-yukonnaise nous souhaitons un très joyeux Noël ainsi qu'une prospère année 1989



*Le président, Yvon Fontaine
Le directeur général, Aurèle Thériault*

La Fédération des Francophones Hors Québec Inc.

1404-1, RUE NICHOLAS, OTTAWA (ONTARIO) K1N7B6, TÉL.: (613) 563-5311 TÉLÉCOPIEUR (613) 563-0288
2 PLACE QUÉBEC, SUITE 416, QUÉBEC (QUÉBEC) G1R 2B5, TÉL.: (418) 523-8471 TÉLÉCOPIEUR (418) 522-6449

LES RAPIDES DU CHEVAL BLANC

Jeanne Beaudoin vit au rythme des saisons, l'automne elle ramasse des canneberges et l'hiver elle ramasse du bois. Quelle femme!

Carole Trottier attend encore son T-shirt avec l'inscription "J'ai survécu à la semaine culturelle"

Se faire réveiller au beau milieu de la nuit par un écureuil, quel effet ça fait? Demandez à **Patrice Brochu**.

Le grand branle-bas du temps des Fêtes est bien commencé, pas tout à fait fini... C'est la coutume du Yukon de jouer à la "maison musicale" ...

Les fêtes de décembre enneigées et trop souvent dans l'ombre du 25 ... Bonne fête à **Carole Carter, Florence Paradis, Steven Janusaitis, Christina Wray, Louise Paradis, et Nicolas Herdès**

Si vous cherchez **Evy Loiseau**, elle sera à Mary Lake à prendre bien soin de la petite maison de **Geneviève, Nicolas et Lawrence**, qui vont passer Noël en famille à Calgary

Madeleine Sauvè a hérité de la tâche du déjeuner pour la deuxième semaine de janvier. Félicitations Mado!!!

Si c'est **Hans Herdès** que vous tentez de rejoindre, il sera aussi à Mary Lake mais sur la Place Iris, chez **Danièle, Marc, Nicolas et Samuel** en vacances au Québec pour les fêtes.

Pour ceux qui n'ont pas fini le magasinage des fêtes, une suggestion: un abonnement à l'Aurore, c'est tout un cadeau!

Des belles invitations, toutes en couleurs circulent pour ce "pot-luck" qui aura lieu sur Squatter's road. On ne vendra pas la mèche en dévoilant le nom de l'hôte au cas où vous n'auriez pas été invité.

Yvette Sormany Albert a été enchantée de constater que ses voisins sont aux aguets! Récemment ils ont appelé la police aux petites heures du matin parce qu'il y avait de la lumière dans le garage des Albert... Des voisins dépareillés!

Bon voyage à **Béatrice Fleury** qui retourne en France... par bateau.

Marc Poitras a eu la peur de sa vie, lorsque l'échelle sur laquelle il était monté s'est dérobée, sous ses pieds. Une histoire de décorations de Noël qui failli mal finir. Un rire nerveux a couronné le tout!


Comme ça faisait chaud au cœur d'entendre des cantiques de Noël en français remplir la rue Wood en provenance de Country House... C'était à vous donner le goût de rester planté là, à -20 degré c, à chanter "Petit papa Noël" à tue-tête!

Bonne fête à **Thérèse Champagne**

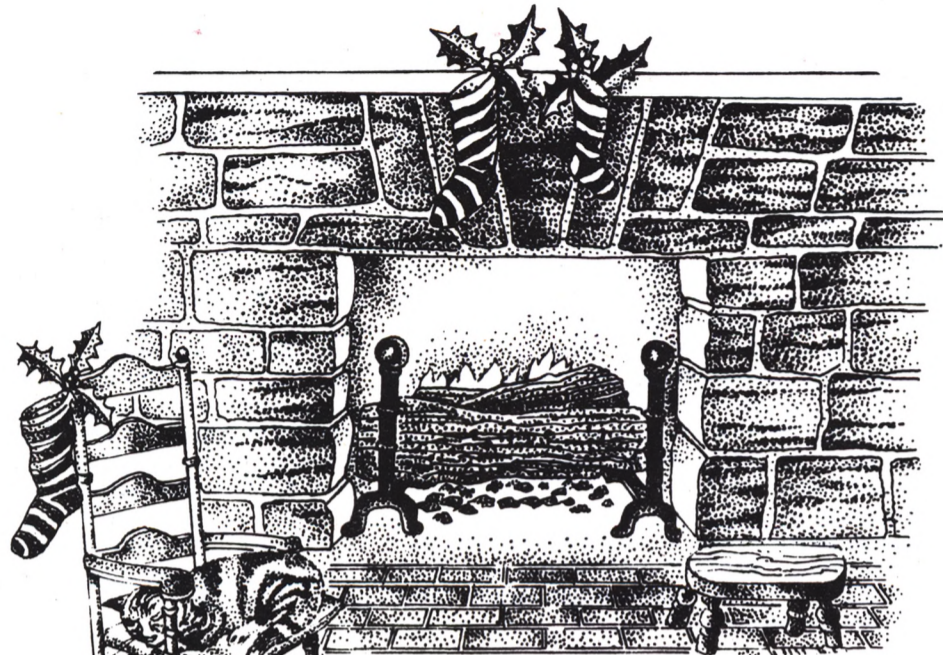
Il y en avait de la fumée au bingo!

Pour la nouvelle année joignez l'Association des Franco-yukonnais, là où tout le monde peut se retrouver

- Carte de membre individuelle 20\$
- Carte de membre familiale 30\$
- Un abonnement gratuit à l'Aurore boréale avec chaque carte.
- Réduction et tarifs divers sur des activités culturelles.

 NOM: _____
ADRESSE: _____

Joyeux Noël à tous!



Que l'esprit de Noël soit avec vous toute l'année!



Association des Franco-yukonnais

C.P. 5205 Whitehorse, Yukon
Y1A 4Z1 tél. 668-2663

Petites Annonces

Recherche une occasion pour Montréal ou Toronto, auto ou camion. Partagerais frais d'essence et conduite. Demander Jacques: 668-3790.

Recherche une gardienne francophone pour enfant de deux ans pour le soir à l'occasion. Demander Evonne ou Christian.
Tél.: 668-7194
Bur.: 667-6375

Carole se cherche encore des patins! Pointure 8.
Tél.: 633-4049.

SOLUTION

Solutions: 1 = H; 2 = L; 3 = G;
4 = A; 5 = K; 6 = C; 7 = D; 8 = J;
9 = E; 10 = F; 11 = I; 12 = B;

Le Conseil de l'éducation Cochrane-Iroquois Falls Black River-Matheson

Requiert pour Septembre 1989

Des professeurs d'immersion pour les niveaux primaire, moyen et intermédiaire. Prière de faire parvenir votre demande par écrit avec curriculum vitae à:

M. R.G. Michon
Directeur de l'éducation
C.P. 820, Iroquois Falls, Ontario
POK 1G0 (705) 232-4017